

n°rog 4/73
R.D.
CEDOC
FOND
A. VILASOT

BULLETIN INTERIEUR № 20

INTRODUCTION DU SECRETARIAT INTERNATIONAL.....	1
RAPPORT SUR LA CONFERENCE DE FONDATION DE LA L.O.R. DU PORTUGAL.....	1
PLAN D'ACTION DU P.O.R.E. ADOpte PAR LE C.C.	3
LETTRE DU JACOB CARMONA ET D'IGNACIO PITARCH A LA IVème INTERNATIONALE.....	6

INTRODUCTION

La tâche de la IVème Internationale qui est de se mettre à la tête du prolétariat pour l'emmener à prendre le pouvoir, tâche centralisée à l'étape actuelle par la préparation de la Conférence Mondiale de la jeunesse ouvrière de la métallurgie, comme le moment décisif de la tenue de la Conférence Ouvrière Mondiale pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe contre la coexistence pacifique.

Cette tâche nécessite, en fonction même du développement impétueux de la lutte des classes, une élaboration constante, et autour d'elle une large discussion dans le Parti, la clarification permanente de notre orientation, et dans ce cadre des problèmes fondamentaux de la construction de la IVème Internationale. L'approche des affrontements décisifs les pose d'une façon de plus en plus crue. La lettre de 2 principaux dirigeants de la fraction soi-disante "bolchévique" et la réponse du BP du PORE sont la preuve, de quelle manière dans la mobilisation de masse pour prendre leur direction, la IVème Internationale peut, et doit, répondre à ces tâches révolutionnaires.

C'est pourquoi, le secrétariat International, après avoir assuré la sortie régulière du Bulletin Intérieur, au lendemain des cessions du CEI, décide, en commençant par la présente édition, d'augmenter la fréquence de sa sortie.

Les rapports politiques, les plans de travail, les initiatives politiques des sections et des organes du Parti (sous-secrétariat des pays de l'Est, Commission des 2 Amériques, etc...) doivent y trouver la place en premier lieu, afin que les problèmes de préparation de nos échéances centrales qu'elle doit soulever, soient discutés à temps, et donc que leur clarification fasse partie de cette préparation.

La parution ou non de ces différents rapports et élaborations nous permettra dans le même temps de mesurer où nous en sommes de la réalisation de nos tâches.

Dans ce sens, et vu la place qu'occupe dans notre stratégie le déclenchement de la révolution en Espagne, et en général dans la péninsule ibérique, nous publions dans le présent numéro le plan de travail adopté par le dernier CC du PORE, et le rapport de la conférence de fondation de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire du Portugal.

La non-parution du plan de travail du sous-secrétariat des Pays de l'Est et de matériaux pour la pré-conférence des deux Amériques -prévus pourtant- révèle un retard, malgré qu'un travail dans deux cas a déjà été engagé.

Le S.I. appelle toutes les directions des sections et les responsables de différents organes à lui fournir réguilièrement les rapports et les élaborations politiques afin qu'ils puissent être l'objet de la discussion et de l'élaboration de l'ensemble du Parti.

Secrétariat International
30 Mars 1976

RAPPORT SUR LA CONFÉRENCE DE FONDATION DE LA LOR DU PORTUGAL

La L.O.R. du Portugal a été fondé sur la base d'une activité réelle et d'un début de changement de rapport entre notre Comité du Portugal et la classe ouvrière, principalement à la Lisnave /chantier naval, principal bastion du prolétariat portugais/ :

- intervention régulière à la Lisnave
- prise de nombreux contacts
- vente de nombreux exemplaires du No. 1 de notre journal "Claridade"
- le Comité est devenu un facteur de crise dans les organisations palliatives /LCI et PHT/ et dans le PCP /Lisnave/

Cependant, le principal acquis de la Conférence est d'avoir clarifié, combattu et commencé à dépasser les problèmes politiques qui sont à l'origine des difficultés dans la capitalisation de notre intervention, sous le développement du Comité. En effet la tendance au spontanéisme s'est manifesté aussi au Portu-

gal, dans l'intervention de notre Comité et s'est exprimé en particulier par l'insuffisante préparation politique de la Conférence, par le caractère du premier projet de résolution, par la non-parution du No. 2 de "Claridade" et le contenu prévu pour ce journal /les élections, pas centré sur la "Conférence/. Mais aussi cette tendance au spontanéisme s'est exprimée par le nombre de participants à la Conférence - nombre qui exprimait un développement réel et important, mais qui aurait pu être beaucoup plus important vu les objectifs et les possibilités, notamment à la Lissabon.

Le 1^{er} projet de résolution discuté à la veille de la Conférence concentrait l'ensemble des problèmes politiques. Cette résolution partait d'un long développement sur la situation politique au Portugal pour aboutir à l'affirmation de la nécessité d'un nouveau parti révolutionnaire comme bilan de l'activité du prolétariat portugais uniquement. Elle affirmait que l'axe qui centralise la classe ouvrière du Portugal était le contrôle ouvrier et la constitution des organes de "dualité de pouvoir". Enfin, la construction des JOR du Portugal n'était posée qu'à la fin comme un objectif encore lointain passant par la constitution d'un "noyau", le journal était aussi absent de cette résolution.

Cette résolution exprimait les faiblesses de notre intervention à Lissabon :

- Proposition aux contacts, tous des jeunes ouvriers et certains du PCP, d'un "groupe de travail" pour le contrôle ouvrier à Lissabon, et pas la construction de l'IRJ à travers les JOR du Portugal.
- Discussions ne dépassant pas le cadre national.

Le pas en avant que représentait la Conférence, la force-même de la Conférence était que ces positions ont été combattues et surmontées. La résolution adoptée a été axée par rapport aux tâches de déclenchement de la révolution européenne et l'objectif central pour cela, la Conférence Ouvrière Mondiale pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe. Situant dans ce cadre la rupture de l'isolement du prolétariat portugais par la jonction révolutionnaire avec les ouvriers d'Espagne. Elle a posé la tâche de notre section portugaise comme direction révolutionnaire pour la prise du pouvoir dans le Gouvernement Ouvrier et Paysan par le développement et la centralisation des organes indépendants de la classe, centrant sur la construction des JOR le 11 avril dans la jeunesse de la Métallurgie principalement, comme principal moyen de la construction du parti. Elle a posé la nécessaire délimitation et destruction des organisations centristes pour en gagner les meilleurs militants, elle a fixé pour tâche à la direction de la LOR P la sortie hebdomadaire de "Claridade" et la diffusion de la 16^e INTERNATIONALE.

En particulier la Conférence a combattu et convaincu certains camarades du Comité qui voulaient faire de la LOR P le "parti du contrôle ouvrier" ou de la "dualité du pouvoir".

La Conférence a aussi adopté les axes généraux d'un plan de travail centré sur la préparation de la Conférence mondiale des jeunes métallos le 18 avril.

Les étapes en sont :

- le 6 Avril /la date à laquelle le PORE a pour objectif de déclencher la grève générale/ Organisation d'une mobilisation à Lissabon sous les mots d'ordres :

"Jonction des travailleurs portugais et espagnols!"
"A bas le sixième gouvernement!"
"A bas la monarchie franquiste!"

- le 11 avril : constitution des JOR du Portugal.

Sur la base de cette mobilisation et comme expression de cette mobilisation sera constituée la délégation de Lissabon à la Conférence du 18 avril / 5 jeunes métallos/

- début Mai, deuxième Conférence de la LOR du Portugal.

Le plan est axé par rapport aux deux campagnes :

- Défense de la révolution portugaise menacée, jonction avec les ouvriers et jeunes d'Espagne.
- Comité Ouvrier international contre la répression en URSS.

Il pose comme objectif la prise de la direction de la Commission Ouvrière de Lissabon. En même temps le plan fixe les objectifs numériques de chaque échéance, pose la question de la formation de la direction de l'appareil du journal.

PLAN D'ACTION DU P.O.R.E ADOPTÉ PAR LE C.C

Le 6 Avril : Grève générale

Dès maintenant, organiser l'éclatement révolutionnaire.

Le Comité Central a décidé de déclencher, le 6 avril, la grève générale. L'objectif en est le renversement du franquisme monarchisé, c'est-à-dire le déclenchement de la révolution.

La situation révolutionnaire dans le pays s'est développée depuis le dernier C.C. Le détonateur de ce nouveau développement de la lutte des classes a été l'explosion spontanée des ouvriers de Vitoria et l'arrivée de la vague de répression dans tout le pays. Les agissements criminels du franquisme ont gravé dans la conscience des ouvriers la nécessité de renverser le franquisme pour satisfaire les revendications et aussi la non-possibilité d'un "changement pacifique" et d'une "réconciliation" avec les capitalistes. L'affrontement ouvert et violent est la seule issue de la situation. La monarchie éclate en mille morceaux (crise de gouvernement, démissions de "procuradores" des Cortès fascistes, critiques de gouverneurs de villes sur le comportement de la police et du ministère de l'intérieur, etc...). Pour l'aider, l'impérialisme yankee investit des centaines de millions de dollars en armement contre-insurrectionnel pour garantir le "changement pacifique vers la démocratie". Les illusions semées par le PCE et le PSOE en un "changement pacifique" et une "rupture sans faillite" sont tombées. Les grandes grèves et manifestations ouvrières de ces jours ont transformé la mobilisation en action de masse contre la monarchie. Cela a forcé le PCE et les centristes à parler de la grève générale et même de l'élection de délégués ouvriers, mais justement pour la contrôler, pour éviter que la grève en finisse avec le régime et ouvre le chemin de la révolution prolétarienne. En effet, là où le PCE a été obligé d'appeler à la grève générale, il a réduit cet appel à une ou deux journées, à une branche d'industrie, ou localisée à une région et tout cela avec la collaboration des centristes qui tentent d'enfermer l'action dans le cadre étroit et inefficace de "solidarité". Tous se sont rassemblés organisationnellement pour désorganiser la classe ouvrière. Dans cette situation, les masses ne sortiront pas dans la rue, n'arrêteront pas les usines si ce n'est pas pour l'affrontement décisif, pour la Grève générale contre la dictature. Il faut empêcher le PCE de contenir la grève générale dans une sorte de négociation générale avec la bourgeoisie.

Toute la mobilisation a besoin de son état-major, du Parti pour avancer. Le C.C a élaboré le plan suivant pour remplir ce rôle, pour prendre la direction du prolétariat, pour centraliser la lutte des classes afin de renverser la dictature et commencer la révolution. Ce plan doit être celui qui oriente l'action des masses ouvrières et qui fasse du parti son centre dirigeant. Tel est le sens de l'action du P.O.R.E.

Notre objectif est clair : il est de répondre aux besoins de la lutte : renverser le franquisme le 6 avril. Le parti doit développer une campagne intensive pour centraliser toutes les actions ouvrières vers ce but et en particulier pour organiser autour de ce but le maximum de comités et d'assemblées d'usines (avant tout à la Seat, Standard, Naval,) avec nos propositions et le soutien des délégués qui commencent à être élus dans ces assemblées pour les conduire vers l'organisation du renversement de la monarchie.

Pour cela, le Comité Central décide :

Le jour (...) (Les dates ne sont pas communiquées en raison des problèmes de son organisation encore clandestine) : des réunions des jeunes ouvriers regroupés dans les dernières semaines dans le cadre de la journée internationale d'action en défense de la révolution portugaise et

pour soutenir la lutte du prolétariat espagnol, contre le complot de la réaction. Il s'agit de présenter l'I.R.J, ses objectifs et en particulier sa lutte en Espagne, liée à notre proposition de centraliser le 6 avril l'organisation de l'éclatement révolutionnaire. Nous proposons de préparer dans chaque ville une réunion d'ouvriers et de comités de délégués des usines avec le but de faire un appel à la grève générale et à l'élection de comités dans les entreprises et les villes. Le 21 Mars, ils doivent participer dans les manifestations qui se termineront par une prise de parole en appelant à rejoindre les rangs des J.R.E.

Le (...) : réunions d'ouvriers et de délégués des usines de la métallurgie et de tous les secteurs pour organiser la grève. Le C.C fixe les objectifs suivants :

Une réunion dans la région de Barcelone avec les usines de la ville et aussi celles de Baix Llobregat, Terrassa, Rubi, Moncada, Sabadell et Cerdanyola (l'orthographe des villes n'est pas forcément exact - N d O) une réunion à Madrid avec Valladolid et Sandander; une réunion à Bilbao avec Pampelune; une réunion à Zaragoza; une réunion à Valence; une réunion à Majorque; une réunion à Gérone... Ces réunions doivent centraliser l'activité qui commence tout de suite pour réaliser ces assemblées d'usines, élire les comités et déclencher la grève générale.

Le (...) Après la trahison du PCE dans le bâtiment, les ouvriers sont prêts à recommencer. Le parti va s'appuyer sur le bâtiment pour déclencher la grève générale et il convoque donc une réunion nationale des travailleurs et délégués des comités du bâtiment. A cette réunion, nous ferons également participer des délégués des autres usines principales d'Espagne. Il s'agit aussi de lancer et d'organiser un appel à la grève générale à partir du 6 avril et à l'élection des comités.

Le (...) sur la base du travail antérieur, nous convoquons une réunion nationale des ouvriers et des comités de la métallurgie qui doit reprendre l'appel lancé et, au même moment, élire une délégation espagnole pour la Conférence Mondiale des jeunes travailleurs de la métallurgie, le 18 avril.

Pour réaliser ce plan, le P.O.R.E doit poser clairement que le renversement du franquisme ne peut avoir d'issue que dans un Gouvernement Ouvrier et Paysan. Avec de l'audace, le P.O.R.E développera une agitation de masse autour de ce mot d'ordre dans les assemblées et les comités, en proposant les tâches révolutionnaires pour le renversement du franquisme. En même temps, nous proposons la lutte pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe sur un terrain pratique, en appelant le prolétariat international à organiser le boycott des capitalistes espagnols, et avant tout un appel à l'AEG d'Allemagne, Fiat en Italie, les usines européennes de Standard ITT. Ces propositions ne sont pas de la propagande mais le début de la mobilisation ouvrière. Le P.O.R.E propose au J.R.E de développer cette agitation par une campagne la plus large possible et autour d'elle, ils doivent organiser massivement des centaines de jeunes.

Ces objectifs supposent tout de suite la réalisation d'assemblées, la grève et la sortie dans la rue pour entraîner d'autres usines de la ville. Dans ces assemblées, il faut proposer tout de suite l'élection de comités d'usine pour organiser la mobilisation. Cette organisation indépendante n'est pas, comme le PCE le veut, un organe pour négocier avec les patrons des conditions de retour au travail, mais un organe pour renverser le franquisme. C'est cela le combat que la classe ouvrière attend. La construction de cercles des J.R.E est le principal moyen d'élargir notre action. Rassemblant de façon massive la jeunesse ouvrière, en l'entraînant derrière l'Internationale, nous serons capables de décider de l'issue des assemblées car nous aurons une base de masse pour notre politique révolutionnaire.

La libération des emprisonnés politiques, la réintégration des ouvriers licenciés, la dissolution des forces répressives, l'occupation des locaux de la C.N.S sont les tâches centrales autour desquelles les comités dirigeront le combat de la classe ouvrière. Ces tâches supposent l'affrontement direct avec la dictature, elles exigent les armes nécessaires pour ce combat. La préparation des piquets (de grève NdO) et d'auto-défense, le désarmement de la police et la contrôle des armes par les comités sont à l'ordre du jour.

(...) (Un paragraphe a été éliminé pour des questions de sécurité concernant l'auto-défense des masses et les tâches des J.R.E).

La mobilisation de la classe ouvrière, centralisée autour des comités, entraînera derrière elle tous les secteurs opprimés par la dictature. La mobilisation centralisée, la grève générale est seule capable d'entraîner les paysans, les étudiants, les petits commerçants, etc... la seule manière de commencer la révolution pour donner une issue à tous les problèmes de la société.

L'éclatement du PCE, capitalisée par le P.O.R.E, est intimement liée à notre action pour organiser l'éclatement révolutionnaire en centralisant la grève générale le 6 avril. Il faut inviter les militants du PCE et de CCDD (Commissions Ouvrières NdD) à participer à notre action, pour les gagner d'une façon pratique à notre parti et à la préparation d'une réunion nationale de militants du PCE pour proclamer une fraction. Au cours de toute cette action, nous devons nous lier aussi aux militants d'autres organisations et proposer aux autres directions des accords pratiques de front unique pour organiser et centraliser la grève générale, pour frapper ensemble l'ennemi de classe, tout en marchant de façon distincte. Les J.R.E, en agissant comme base de masse de la politique révolutionnaire du P.O.R.E, seront le moyen d'affirmer les propositions du Parti et son combat politique, pour appeler sur cette base au front unique de toute la classe et la regrouper autour du P.O.R.E qui est le seul parti défendant les intérêts des travailleurs.

En avant, camarades !

Le Comité Central du P.O.R.E

Mars 1976

LETTRE DE JACOB CARMONA ET D'IGNACIO PITARCH A LA IVÈME
INTERNATIONALE

Camarades,

Aujourd'hui, il est tout à fait clair pour nous que les positions politiques que nous avons maintenues et développées, en tant que membres dirigeants de la soit-disante "fraction bolchevique" sont réellement incompatibles avec l'appartenance aux rangs de la IVème Internationale. "L'auto-dissolution" opportuniste de la fraction, au moment décisif de la bataille politique, ne peut cacher ce problème. Cette "dissolution" a sans doute été la dernière tentative pour empêcher de conduire à terme le combat de clarification mené par la direction internationale ainsi que l'expression la plus claire de la nature centriste et capitulaire de la fraction.

Malgré la "fraction bolchevique" et contre elle, la délimitation politique a été menée jusqu'au bout par la reconstruction de la IVème Internationale dans la 4ème Conférence Internationale. Aujourd'hui, chacun doit prendre position devant ce fait irréversible et d'une importance historique et politique décisive. L'exigence d'une telle option est la preuve sans équivoque que la IVème Internationale n'est pas la L.I.R.Q.I sous un autre nom, tel que nous l'avions pensé jusqu'à maintenant.

La reconstruction de la IVème Internationale a dépassé, comme une étape définitivement révolue du combat, ce qui a été l'instrument de sa reconstruction, la L.I.R.Q.I. La revendication de se maintenir dans les rangs de l'Internationale sur la base d'une "discipline" ne peut avoir d'autre sens que celui d'éviter, par un truc politique, une prise de position claire et sans équivoque.

De la lutte intérieure menée dans les rangs de la L.I.R.Q.I contre la "Fraction trotskyste", le parti est sorti renforcé sur le terrain des objectifs et des tâches et par la sélection d'une direction de combat qui se situe solidement sur les principes du bolchevisme et à montré la fermeté nécessaire en coupant court une tentative centriste de long élan qui conduisant objectivement à la liquidation de la IVème Internationale.

Cet acquis fondamental de la reconstruction de la IVème Internationale n'a été possible que par la lutte principielle de la direction internationale contre le "plan-tactique" adopté par le C.C du P.O.R.E, tout d'abord, et contre la "fraction bolchevique" par la suite.

Comme cela a déjà été dit, le "plan-tactique" a été le résultat et le couronnement d'un lent processus d'adaptation de la direction du P.O.R.E (sous notre responsabilité particulière, en tant que membres de la direction internationale au sein du P.O.R.E) au mouvement spontané de la lutte des classes, c'est-à-dire d'adaptation au mouvement tel qu'il se développe sous l'influence des appareils. Avec une démarche de prostation spontanéiste devant les tâches, le "plan-tactique" est devenu le véhicule de toutes les tendances qui conduisaient à la dislocation du parti et a consacré ainsi la renonciation de la direction à conduire le parti sur la route de la révolution. A la place d'une véritable délimitation face aux "issues démocratiques" ou de "front unique" ou "organisationnel", le "plan-tactique" substituait la recherche d'un chemin de moindre résistance autour d'un accord opportuniste "sur la tactique".

Cet accord sans principes a été en réalité la plate-forme de combat de la "fraction bolchevique" contre la direction internationale et contre la reconstruction de la IVème Internationale. Si les membres de cette fraction, et cela indépendamment de notre volonté, ont cherché le soutien sur les faiblesses du parti et le retard dans l'accomplissement des tâches, il s'agissait d'une tentative de vouloir cacher notre propre recul devant ces tâches. Et tout cela sous une conception mécanique du développement de la révolution mondiale et de la construction du parti dont la stratégie révolutionnaire peut trouver sa base uniquement dans la dialectique vivante des forces de la révolution montante qui aujourd'hui se concentrent dans la Péninsule Ibérique et particulièrement en Espagne où la IVème Internationale est face à la tâche immédiate de conduire le prolétariat vers la conquête du pouvoir politique.

Camarades, nous sommes très conscients des graves conséquences des erreurs qui nous ont conduits en dehors de la IVème Internationale et aussi de notre responsabilité particulière. Néanmoins, la meilleure façon de corriger les erreurs est de les rectifier le plus tôt possible. Maintenant, le parti est devant des tâches dont l'enjeu est colossal en Espagne, face à la lutte pour prendre la direction de la révolution montante et dans la lutte simultanée pour liquider l'héritage de la lutte fractionnelle. Dans les deux domaines et ailleurs, nous sommes déterminés à prendre notre engagement avec le parti et la révolution.

C'est sur cette base que nous demandons notre intégration immédiate dans les rangs de la IVème Internationale avec le but de participer déjà aux prochaines conférences que prépare le P.O.R.E.

Jacobo CARMONA
Ignacio PITARCH

le 9 Mars 1976

19/3/76 :

Le CC de la section espagnole de la IVème INTERNATIONALE (PORE) a accepté la demande d'intégration de JC et IP sur la base de leur lettre à la IVème INTERNATIONALE en considérant que la base politique de cette lettre démontre que nous sommes arrivés à un accord politique de fond sur le Parti et les tâches à réaliser.

En plus, l.P. a décidé de retirer par écrit ses 2 lettres au CEI, lettres qui situaient la bataille politique sur le faux terrain de la "discipline" comme quelque chose en soi, pour justifier son absence à la IVème Conférence. Le CC a décidé de les intégrer immédiatement dans les cellules auxquelles ils étaient destinés pour la 1ère réunion après le Congrès du PORE.

-:-:-:-:-